



Heureuse et persévérante initiative

LETTRE
AUX FRÈRES
OCTOBRE 2016

Très souvent vous m'avez entendu citer la phrase dans le premier numéro de nos Constitutions, dans laquelle nous disons que la famille religieuse piariste "se reconnaît œuvre de Dieu et de l'heureuse et persévérante initiative de saint Joseph de Calasanz¹". Je pense souvent à cette assertion, et je parle souvent d'elle pour exprimer ce que je pense que nous devons faire et vivre en tant que Piaristes.

À la lumière de cette phrase avec laquelle nous tous nous identifions de manière spontanée, on peut construire une simple réflexion sur l'aujourd'hui et l'avenir des Écoles Pies. Ma conviction essentielle c'est que le processus que nous vivons et que nous sommes appelés à vivre, si nous voulons vraiment renouveler notre Ordre à partir de clés radicalement évangéliques, doit être pensé et conduit de manière *complexe, intelligente, audacieuse et persévérante*, sans tomber dans des simplifications ou dans des options qui ne sont pas porteuses de vie, de mission ni d'avenir. Je vais essayer d'égrainer progressivement ma réflexion, essayant de me faire comprendre.

1 - Un point de départ : « le temps est plus important que l'espace ». Je suppose que vous tous avez reconnu l'auteur de cette déclaration, une des plus fortes convictions du Pape François. C'est une de ses contributions qui me fait penser le plus : « Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'*initier des processus plutôt que de posséder des espaces*. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante

.....
1.- Constitutions des Écoles Pies, n° 1.

croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de *privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux* dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en événements historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité ». (EG 223)

Je pense qu'il est très nécessaire de s'arrêter un peu devant cette affirmation et essayer de tirer le jus dont elle est porteuse pour enrichir le processus que nous vivons et lui donner du sens et d'horizon. Je vous offre deux points de vue -complémentaires- pour avancer dans la réflexion : tout d'abord, en entrant dans une certaine *autocritique* ; deuxièmement, en proposant un *pari pour des processus de vie*.

2- Être lucide dans nos options, parce que tout ne se vaut pas ni tout ne nous mène pas à l'endroit où nous voulons aller.

Afin de favoriser une lecture ouverte de cette réflexion, je tiens à la faire en pensant à l'ensemble de la Vie Consacrée, pas à notre Ordre dans son ensemble ou dans une de leurs circonscriptions ou démarcations. Mais vous pouvez vous sentir libres d'appliquer cette réflexion à votre propre expérience ou à l'ensemble des Écoles Pies.

a - **La vision « court terme » que nous avons parfois sur les priorités de la Vie Consacrée.** En lisant beaucoup de planifications et en écoutant plusieurs responsables de nos institutions j'ai l'impression que la Vie Religieuse se concentre principalement sur des stratégies de maintenance, et nous savons tous que cette dynamique habituellement sert seulement à retarder le résultat final. Nous avons besoin de remplacer les stratégies de maintenance par des choix de formation et de vie pour permettre aux religieux, ou au moins à la partie la plus saine et la plus valide d'entre eux, de se questionner sur le sens de leur vocation, entrer dans un sérieux discernement et prendre des décisions concrètes de vie.

b - **Le pari pour une visibilité bien reconnaissable, à partir d'une significativité basée sur un style de vie qui questionne le monde.** Il est évident que nous sommes face à une option qui a toujours caractérisé les efforts de la Vie Consacrée. Nous parlons aussi d'elle et la cherchons avec honnêteté. Mais j'ai beaucoup de doutes en ce qui concerne les chemins que nous proposons, et - en plus - il faut savoir que cette option présente un risque grave dont il n'est pas facile prendre conscience : la sensation d'être les meilleurs et appelés à donner des leçons aux autres.

Attention à cette priorité et ses déceptions ! Un des grands dangers de la Vie Consacrée consiste à ne pas bien comprendre le défi de la significativité, parce que cela peut nous conduire, tout d'abord, à ne pas apercevoir tout le bien qui existe dans le monde, les lumières qui s'allument lentement dans un monde difficile et parfois pauvre en espoir ; et deuxièmement, cela peut nous faire oublier que la Vie Religieuse ne vit pas de certitudes lumineuses ou de cohérences sans faille, mais elle marche aussi péniblement au milieu du désert, pleine de tentations, doutes et chutes. J'ai toujours été touché par le titre d'un livre d'Enzo Bianchi sur la Vie Religieuse dans l'Église, au milieu des hommes. Il s'intitulait ainsi : « *Nous ne sommes pas meilleurs* ».

Je pense que notre pari doit être pour la simplicité de vie, l'authenticité, le travail généreux, la prière sincère, la fraternité croissante, l'enthousiasme pour le service, l'engagement pour les jeunes, le véritable amour pour les pauvres, etc. Et de là viendra, si elle vient, la significativité, la référentialité et la visibilité positive (le contraire existe aussi, et ce n'est pas rare). Et ceci avec persévérante initiative, jour après jour.

3-Le pari pour des processus de vie, en les maintenant avec ténacité dans le temps.

Dans mes lectures, réflexions et temps de méditation consacrés à essayer de comprendre ce que Dieu demande aux religieux, j'ai finalement trouvé un mot qui exprime très bien une des convictions plus claires que j'ai sur le rôle des Écoles Pies dans le monde et dans l'Église : « *hypomoné* ». Normalement on traduit ce mot par « persévérance », mais sa signification littérale est « rester sous », c'est à dire, quelque chose comme « *supporter le poids de la réalité dans laquelle nous vivons, mais en attente d'un changement et d'une libération faite par Dieu* ». Il s'agit de *rester patiemment sous la charge, comme une expression d'amour et d'espoir pour celle-ci*.

a – D'abord, je partage avec vous que je comprends le défi de la « **hypomoné** » (l'espoir dans la persévérance)² sous **deux angles différents : le but de notre Ordre et comment nous devons réfléchir à notre processus.**

Concernant le premier point de vue, je pense qu'il est très important que nous prenions notre engagement envers la mission de l'éducation sans jamais mettre en doute son sens ou son efficacité ou son caractère indispensable : nous voulons changer le monde en changeant les personnes ; nous voulons contribuer pour une humanité meilleure. Très clair. Et très exigeant. C'est pourquoi, frères, nous devons continuer. Même si parfois nous sommes fatigués, ou tentés par la tromperie de l'efficacité immédiate. Continuer chaque jour, tous les jours, car les enfants et les jeunes attendent cela de nous.

Et en ce qui concerne le second point de vue, celui du processus de revitalisation de la vie et la mission de l'Ordre, l'enjeu est clair : relever le défi, porter la charge, aimer l'Ordre, travailler soigneusement pour le renouveler dans tout ce qui devrait être renouvelé pour « grandir dans l'Évangile », en prenant des décisions correctes et en accompagnant avec persévérance les processus, travaillant comme si tout dépendait de nous sachant que tout dépend de Dieu³.

Nous devons continuer à prendre des décisions. La constitution du groupe « Angel Ruiz » - du courage, frères ! - cherche précisément ceci : nous aider à voir la réalité ouverts aux appels de l'Esprit, comme notre Saint Fondateur a su le faire. Mais cette tâche n'est pas seulement pour ce groupe. Nous ne pouvons pas « *déléguer la lucidité* » à un groupe particulier, mais opter pour trouver des moyens qui la favorisent, dans chaque Province, dans chaque communauté, dans chaque personne.

.....
2.- Il est très révélateur de voir comment le Nouveau Testament, et en particulier St. Paul, met fréquemment en rapport la persévérance avec la patience : « nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus Christ, devant Dieu notre Père » (I Tes, 1, 3).

3.- St. Ignace de Loyola.

b - Parmi ces processus que nous devons accompagner avec heureuse et persévérante initiative, je cite quelques uns en particulier, dont j'espère des fruits de vie et de mission. Je les cite tout simplement, sans les développer.

- » Opter pour grandir dans notre propre identité calasanctienne, surmontant toute tentation de l'auto-référentialité, et donner le meilleur de nous-mêmes pour le bien de la mission.
- » Avancer progressivement vers la consolidation d'une véritable culture vocationnelle piariste qui nous permettra de continuer à offrir à l'Église et à la société un corps piariste vital et engagé.
- » Travailler avec générosité et un esprit d'humilité, afin que les jeunes soient de meilleures piaristes. Ainsi, comme vous l'écoutez. Faire tout ce qui est dans nos mains pour qu'ils soient meilleurs et fassent les choses mieux. Promouvoir une formation, une vie communautaire et une dynamique de mission qui nous aidera à faire avancer une nouvelle culture d'Ordre qui nous permettra de ne pas répéter les erreurs et de créer de nouveaux horizons.
- » Continuer à faire des pas pour que nos communautés, à la lumière de la Parole que peut tout et qui pénètre toute, se configurent en tant qu'espaces de discernement, de croissance vocationnelle, de changement et de conversion.
- » Avancer dans la mentalité d'Ordre, dans la conscience d'appartenance, en disponibilité, en désir de continuer à bâtir les Écoles Pies, avec des choix et des décisions qui vont dans ce sens et qui touchent tous les domaines de notre réalité piariste.
- » Continuer à encourager et à convoquer à la participation des laïcs et des laïques dans les Écoles Pies. C'est un dynamisme extraordinaire, qu'il faut savoir accompagner, partager et reconnaître.
- » Promouvoir deux dynamismes corrélatifs et transformateurs : l'accompagnement et l'authenticité vocationnelle. Travailler dans les deux sens nous aidera beaucoup dans cette voie.
- » Continuer à prendre des mesures, peu à peu, dans notre capacité de réponse à l'appel missionnaire qui nous recevons toujours de l'Église. Un appel clair et urgent, qui s'adresse également aux Écoles Pies.
- » Garder comme référence de notre vie et de notre mission le « d'abord les pauvres », afin que nous vivions et gardions toujours dans l'esprit cette priorité de Calasanz.

Je laisse ici cette liste d'options, parce qu'ajouter de plus serait trop long et ne nous mènerait à rien. D'après moi, ce sont des exemples suffisants pour illustrer ce que je veux dire : *Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité*⁴. Trois choses : petit à petit, clairement – en appelant les choses par leur nom - et avec une

.....
4.- Pape François, *Evangelii Gaudium*, 223.

persévérante patience.

Je suis convaincu qu'à partir de cette dynamique, spontanément, nous arriverons à ce qui est plus important et central : la prière confiée et constante, personnelle et communautaire, à Celui qui est le seul porteur de Vie et qui nous envoie à la Mission. Demandons au Seigneur de nous donner sa lumière pour accompagner le processus des Écoles Pies selon sa volonté.

Recevez mes salutations fraternelles.

Pedro Aguado
Père Général